

APPEL À LA GUÉRILLA MONDIALE

NICOLAS HAZARD



Un livre de la collection *Sens*

SOMMAIRE

PRÉFACE 17

*Professeur Muhammad Yunus,
Prix Nobel de la paix 2006*

INTRODUCTION 25

PREMIÈRE PARTIE 31

NOUS ALLONS DANS LE MUR : LES TROIS LIMITES DU MODÈLE ACTUEL

Le capitalisme en surchauffe 33
La perte de pouvoir du politique 59
Le mirage des troisièmes voies 79

DEUXIÈME PARTIE 97

NOUS AVONS BESOIN DE RADICALITÉ

La transition tue 99
Des solutions radicales nécessaires 113

TROISIÈME PARTIE 143

IL NE NOUS RESTE QUE LA GUÉRILLA

Les guérilleros 145
L'art de la guérilla 157

PRÉFACE

*Professeur Muhammad Yunus,
Prix Nobel de la paix 2006*

Plus que jamais, nous faisons face à des périls majeurs, sur les plans économique, social et écologique. Trois problèmes représentent des défis colossaux : les inégalités croissantes avec leur cortège de pauvreté, le chômage et enfin la destruction de l'environnement. Depuis de nombreuses années, tous ont été identifiés par de nombreux experts, par des chefs d'État et d'institutions internationales.

Des acteurs du monde entier – entrepreneurs, start-up, acteurs de la société civile, décideurs publics ou privés – travaillent chaque jour à ces chantiers, pour changer le monde. Les États aussi sont mobilisés. En 2015, ils se sont entendus sur dix-sept objectifs de développement durable (ODD) afin d'en finir avec la pauvreté, s'attaquer aux inégalités et aux injustices, endiguer le réchauffement climatique et construire un monde inclusif et soutenable d'ici 2030. Tous ensemble, ils nous assurent que personne ne sera laissé au bord du chemin.

Et pourtant, c'est un sentiment d'impuissance qui domine aujourd'hui. Alors qu'une révolution globale est nécessaire, les solutions proposées et les engagements politiques qui les suivent suscitent le scepticisme.

APPEL À LA GUÉRILLA MONDIALE

En réalité, le sentiment général est que les uns comme les autres sont insuffisants, que rien de ce que nous pourrions faire ne changera vraiment quoi que ce soit, qu'il semble impossible d'imaginer une alternative crédible à notre société. Une des raisons principales de cette situation est que les initiatives politiques sont beaucoup trop coupées de celles des simples citoyens. Par ailleurs, il y a un vrai fossé entre l'innovation qui répond réellement aux besoins sociaux et environnementaux, et la rhétorique que l'on trouve dans les discours tenus par les grands leaders. Le changement de paradigme ne surviendra que quand les actions sur le terrain correspondront aux messages des leaders.

Toute ma vie, j'ai tenté de combattre ce sentiment d'impuissance. J'ai tenté de prouver que l'humanité pouvait emprunter un autre chemin, sans renier ses qualités essentielles : l'esprit d'entreprise et les valeurs humaines. Bien qu'en tant qu'être humain, j'étais enclin au doute et à la résignation, par bonheur j'ai été délivré de la frustration par les changements positifs que je ne cessais de constater parmi les bénéficiaires des initiatives que j'avais lancées. Cela me redonna espoir et confiance. Cela me ramena à une réalité positive. De plus, je commençais à remarquer l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs qui partageaient mes valeurs et contribuaient à faire de ce monde un lieu plus équitable et soutenable.

C'est en 2012 que j'ai rencontré Nicolas pour la première fois. Il m'avait invité à la deuxième édition de Impact², un événement annuel qui se tient à Paris. Bien que nous ne nous fussions jamais rencontrés, je décidai de m'y rendre. Je fus heureux de voir que l'événement était entièrement consacré

PRÉFACE

à la nouvelle économie, qui était alors la nouvelle tendance de l'innovation. Je me suis retrouvé devant mille cinq cents personnes, leaders et entrepreneurs de tous âges et toutes origines, partageant la même conviction : l'esprit d'entreprise, l'innovation et la finance peuvent changer le monde.

J'ai alors réalisé que les idées pour lesquelles je m'étais battu si longtemps – créer des institutions financières exclusivement destinées aux personnes pauvres, promouvoir un nouveau type d'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat social – finissaient par avoir un certain écho. Les gens sont de plus en plus prêts à passer d'actions utopiques isolées à une initiative citoyenne universelle, pour que la grande aventure entrepreneuriale du ^{xxi}^e siècle se réalise.

Nicolas s'est engagé dans cette nouvelle économie depuis longtemps. En fondant INCO, il n'a pas fait que mettre l'investissement et l'esprit d'entreprise au service des start-up et des entreprises à fort impact social, il a également donné aux plus faibles, notamment les femmes, les moyens de devenir autonomes, convaincu qu'il était que l'entrepreneuriat social pouvait et devait s'appliquer partout, dans n'importe quel secteur d'activité. Cette conviction l'a amené à rejoindre l'équipe de candidature de Paris aux Jeux Olympiques 2024, les premiers Jeux inclusifs et soutenables. Cette idée a depuis démontré sa pertinence en contribuant largement au succès de la candidature parisienne. Mais elle a aussi stimulé l'innovation sociale et environnementale des entreprises actives dans les domaines de la mobilité verte, des réseaux de distribution électrique, du combat contre le gaspillage, du recyclage de matériaux et d'infrastructures, de l'usage des énergies renouvelables, de la

APPEL À LA GUÉRILLA MONDIALE

promotion des jeunes entrepreneurs, des emplois durables en Ile-de-France, etc.

Nicolas et moi partageons la même vision : la nouvelle économie peut s'appliquer à tout et mettre un terme à la version actuelle du capitalisme, qui nous a conduits au bord du gouffre. Nous partageons également un constat : la conception néoclassique du capitalisme en vigueur n'offre pas de solutions aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. Elle a certainement généré des progrès technologiques fabuleux et une richesse immense, mais au prix d'inégalités sans précédent dans l'histoire de l'humanité et d'un désastre écologique global. Ce système doit changer de fond en comble, en faveur d'une économie que je pourrais appeler l'économie à trois zéros : zéro pauvreté, zéro chômage et zéro émissions nettes de CO₂. Ceci peut être accompli en donnant un rôle majeur à la capacité d'initiative des citoyens, à leur pouvoir de devenir des entrepreneurs sociaux, avec de nouvelles façons d'agir.

Maintenant plus que jamais, la volonté d'entreprendre des citoyens se fait de plus en plus forte. L'esprit d'entreprise, l'aventure entrepreneuriale, l'innovation et le bonheur d'apporter des solutions aux problèmes sociaux, tout cela est en train d'attirer de plus en plus de monde. Cette évolution s'explique par le retour de qualités humaines trop longtemps refoulées, comme l'altruisme, la générosité, le don de soi. Toutes ensemble, elles sont le fondement de l'entrepreneuriat social. L'esprit d'entreprise qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général peut à présent démultiplier son action grâce aux capacités infinies des nouvelles technologies. L'entreprise sociale est un outil